

Chaud, l'été indien



Lors de la première grande répétition...

Photo Guillaume BONNAUD

L'incroyable destinée de Jean-Vincent d'Abbadie, baron de Saint-Castin, sous-tend la reconstitution historique « L'Été indien à Saint-Castin », qui mettra en scène samedi, à 16 heures (1) une soixantaine d'acteurs, en majorité de ce village.

Cette évocation en plein air, scénarisée par Jean Renault, secrétaire de l'association Béarn Acadie Nouvelle France, recourt à plusieurs groupes locaux : les Mousquetaires d'Aramits, l'élevage du Brana - pour les scènes équestres -, AM 400, les Sentiers de l'histoire et... le Clan des loups de la Nouvelle France.

Membre de ce dernier, Jean-Michel Coumenges, de Lagor, sera dans la peau (rouge) du chef de la nation

des Abénakis, celui avec qui le baron de Saint-Castin fit alliance - il épousa même l'une de ses filles - pour défendre les possessions françaises en Acadie, vers la fin du XVIIe siècle.

Les Indiens d'Amérique le font rêver depuis qu'il est tout petit. Entre les reconstitutions, occasionnelles, le Clan des loups fait des campements au grand air. « Mon rôle est de tuer les Anglais » dit, lapidaire, Jean-Michel, alias Madockawando. Et l'homme au visage peint et aux pariétaux rasés de frais de vous expliquer, doctement, que hormis les Iroquois non christianisés, les Indiens de l'actuel état du Maine étaient généralement du côté des Français.

C'est le second spectacle de Béarn Acadie, créée en 2003, et qui unit les villages d'Arrette, d'Escou, de Saint-Castin et d'Escout. Escout où serait né l'intrépide baron de Saint-Castin, en 1652, « en pleine épidémie de peste noire ». Ce qui peut expliquer que les registres paroissiaux de l'époque ne mentionnent ni sa date ni son lieu de naissance.

Aventurier

Sa condition de benjamin vouait Jean-Vincent d'Abbadie à une carrière militaire. C'est ainsi qu'il embarqua pour la Nouvelle France. Doué pour le métier des armes, le baron béarnais l'était aussi pour le business. Il mélangea allègrement les genres, de batailles en expéditions, de demandes de rançon en conflits avec contrebandiers et pirates...

« Ce baron est très important là-bas, alors qu'il est pratiquement inconnu chez nous », explique Jean Renault. Une localité de l'État du Maine, Castin, porte son nom. Les Indiens Abénakis honorent encore la mémoire de celui qui devint chef de leur tribu, à la mort de Madockawando.

Le spectacle commence dans une taverne de Nouvelle France, par une évocation de l'enfance de d'Abbadie et de son engagement, tout jeune, dans le régiment de Carignan-Salières. Mais place à l'action : le fort de Pentagouet, en Acadie, est bientôt attaqué par les Hollandais.... qui seront mis en pièces à l'acte IV, par des civils en armes. De même que les Anglais seront défaits, à Pemaquid. Bien fait !

Rehaussé par ses costumes d'époque - les chemises, notamment, ont mis à contribution des « petites mains » du village -, le spectacle dure un peu plus d'une heure : « Notre but est de proposer un petit moment convivial, pour rappeler que des Béarnais sont partis en Acadie, indique Jean Renault. Le spectacle reprend certains faits de la vie de Saint-Castin. Mais on s'est aussi un peu éloigné de la réalité de temps en temps. » Un joli moment en perspective.

(1) Prix d'accès 5 € (adultes). Gratuit pour les enfants.

Thomas LONGUÉ